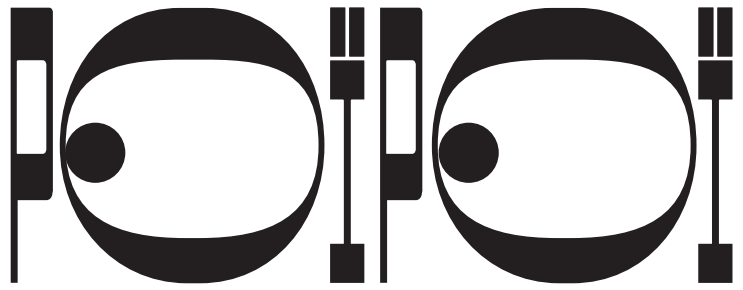




PHRASES VOLÉES MISES BOUT À BOUT #2

© Bertille et Pauline

On était pas assez représentatif — Moi j'aime bien les croques — Les ouvrières prenaient leur lundi — Est-ce que t'as un bon *impact factor*? — Mais oui c'est sûr tweeter faut arrêter — Y a toujours eu du monde ici — J'fais comme on peut — Et après hop hop hop — Faut toujours qu'il ait le mot juste — Ça n'avait aucun sens — Tu vois moi j'aime quand c'est — bien... bien... bien... — C'est quand que tu passes ton brevet déjà? — Ça m'a trop saoulé — C'est bon je suis pas stressé — Non mais... — Pourquoi y mettent pas plus de tables? — Il est quand même mieux sur la photo — C'est dans une heure et demie — Le pire c'est les hamburgers de Mc Do — La zic va bien avec la pluie — en vrai t'hallucines — Il vous fait vous sentir mal — On est tous des poèmes ambulants — **À COMPLÉTER**



LA GAZETTE

NUMÉRO 2

7 MARS 2019

COMMENT VA TA TRIBU?

À PARTIR DE QUAND ON EST VRAIMENT CHEZ SOI?

COMMENT VONT TES « BONJOUR! »?

A QUEL MOMENT DEVIENT-ON SOI-MÊME UNE PARTIE DU DÉCOR?

QU'EST-CE QUI TE POUSSE À REVENIR?

SI LA MUSIQUE DISPARAISSAIT,
TU CONTINUERAI DE DANSER?

COMMENT VA TON ORTEIL?

C'ÉTAIT QUAND TON DERNIER DÉCLIC?

EST-CE QUE TU BRODES?

COMBIEN DE FOIS PAR JOUR TU FAIS SEMBLANT?
TU ZOUKES?

QU'EST-CE QU'IL TE RESTE DE MYSTÉRIEUX?

QUAND DES MOTS DEVIENNENT-ILS LES TIENS?

POURQUOI TU RÉPONDRAIS AUX QUESTIONS?

T'AS FAIT QUOI AVANT?

POURQUOI C'EST COMPLIQUÉ?

COMMENT RÊVER UN LIEU SANS JAMAIS Y ÊTRE ALLÉ?

AS-TU SENTI TON CŒUR BATTRE AUJOURD'HUI?

T'AURAI PAS UN BRIN DE MONNAIE?

QU'Y A-T-IL DERRIÈRE TOI?

TU CROIS QU'IL EST HEUREUX MAINTENANT?

POURQUOI A-T-ON PEUR DE RATER SA VIE?

OÙ SONT CEUX QUE TU AIMES?

UN THÉ?



CAFÉ TEMPORAIRE - CRÉATION PERMANENTE
du 25 février au 15 mars 2019
au Grand hall du Tertre
avec huit peintres, graphistes,
sérigraphes, créatrices textile,
constructrices, créateurs sonores.
Un projet porté par la Direction
culture et initiatives



UNIVERSITÉ DE NANTES



CAFÉ TEMPORAIRE - CRÉATION PERMANENTE
du 25 février au 15 mars 2019



© Johannes Schmidt

SONGES DE CAFETIER

Ils passent.
Celui-là est fin. L'autre est toute maigre
et celui-ci a la forme ronde d'un ballon.
Il en passe par milliers.
Regard droit, allure fière, l'épaule recroquevillée.
Ils passent sans arrêt.
Un couple de filles.
Un baiser volée.
Un boiteux mystérieux.
Et ce gars-là dont le cahier fait fatigué.
Ils sont le monde qui s'ignore.
Parapluies blancs. Tee-shirts rouges.
Impers oranges et talons bleus.
Ils sont le monde des couleurs.
Coquettes. Ringards. Ploucs et sosies.
C'est la bande des uniques, des semblables,
des invraisemblables.

Ils sont le pouls de la foule sur le sentier.
Pas d'affamés contre la montre.
Pas de rêveurs ou de fumeurs endormis.
Quand les corps courent, c'est qu'il pleut.
Quand les corps dorment, c'est qu'il fait chaud.
Je les regarde sans les saisir,
Je les devine sans les connaître.
Un futur facteur. Une amatrice de romans.
Un couple de chercheurs.
Sans le savoir, tous se jettent dans mon oubli,
dans mon imaginaire.
Une étudiante retraitée. Deux voyageurs égarés.
Une passionnée des années mortes.
Tous, l'un après l'autre et chacun à son allure,
passent mais sans me voir.
Portant, depuis le café, je vois leurs ombres
me saluer.